Ali Mousavi. *Persepolis and Susa at the Dawn of Scientific Archaeology in Iran*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40386>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40386

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Ali Mousavi. *Persepolis and Susa at the Dawn of Scientific Archaeology in Iran* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 104, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40386>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Ali Mousavi. *Persepolis and Susa at the Dawn of Scientific Archaeology in Iran*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Ali Mousavi. « Persepolis and Susa at the Dawn of Scientific Archaeology in Iran ». *Nāme-ye Irān-e Bāstān*, 7/1-2, 2007-2008, p. 37-49.

- 1 Dans le renouveau d'intérêt pour l'histoire des recherches, ici archéologiques, cet article s'inscrit délibérément à la suite d'une précédente contribution de l'A. et d'une autre de Boucharlat, l'une et l'autre dans le volume consacré à la vie et l'œuvre de E. Herzfeld (cf. *Abs. Ir.* 28, c.r. n° 10). Les personnalités et les formations universitaires respectives des deux grands noms de l'époque, Herzfeld et J. de Morgan (et de son pâle successeur R. de Mecquenem) n'expliquent pas à elles seules les profondes différences dans l'action. Les objectifs scientifiques et le contexte diplomatique-politique ont pesé lourd. En même temps, les sites emblématiques n'étaient pas au même niveau : les collines de Suse aux ruines invisibles et situées dans une région alors périphérique de l'Iran, d'où Morgan sortait peu, ne pouvaient rivaliser avec les ruines grandioses de Persépolis au cœur du pays iranien, que défendait avec passion Herzfeld qui s'était fait accepter dans les cercles des Iraniens cultivés.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon